

CORRESPONDANCE

Classe de Vème B

de l'école Elémentaire veuve dr. BARAING de Pont St. Martin

M.eur Costanzo MAROCCO

résident à la maison de retraite pour personnes âgées, DOMUS PACIS de DONNAS



Le souvenir des expériences scolaires, une source d'éducation permanente

L'expérience qui est annoncée dans le titre ne nécessite pas de grands commentaires: elle tient sa valeur en son être même.

Le principe et la fin de la courbe de la vie humaine en rencontre, une expérience de début à enraciner sur un terrain déjà consacré pour se déployer, rassurée dans les multiples et imprévisibles formes de l'avenir.

C'est là le fond de toute l'expérience qui s'effectue au moyen d'échanges épistolaires de petits cadeaux et de moments de rencontre et de fête: promenades scolaires, goûters au café ... La plupart des enfants a des grands-parents, mais comme souvent il arrive, quand on a un bien gratuitement offert on ne prend pas conscience de l'avoir et on ne l'apprécie pas assez: on en jouit sans le connaître à fond.

Une activité scolaire de ce genre porte la réflexion sur la

vieillesse et ses problèmes, elle permet à l'enfant d'accéder par ses vécus à un phénomène de grande ampleur qui investit toute la société et d'y situer ses vécus-mêmes.

Une réalité ambiante entre dans l'école avec toute la variété de ses manifestations à l'état pur, Costanzo MAROCCO, âgé de quatre vingt-dix ans, veuf, sans fils et loin de son milieu, Turin aime demeurer à la maison de retraite et il vit sereinement la fin de son parcours. Il se sent bien comme dans tout autre moment de sa vie. Mais la réalité de "pépé" Costanzo n'appartient pas à toutes les personnes âgées: nombreuses sont celles qui se sentent considérées un "poids" par la société, ainsi que l'énonce un billet de remerciement et de vœux de bonne année 1991 expédié par la DOMUS PACIS.

Finalement tous les grands-parents des élèves ont leur mode de vie propre et leur façon propre de se poser face à cette phase de la vie et les enfants sont sollicités à les découvrir, à les conter aux camarades, à les analyser. On a là toute une série de "imput" qui, déclenchant des réflexions et des considérations chez l'élève, lui permettent de connaître ce monde de façon critique.

Il y a enfin tout le côté affectif de cette expérience qui est fortement important: les moments à grande intensité émotive vécus à l'école s'inscrivent dans le **profond** et ils sont censés deve-

nir des souvenirs toute la vie durant.

Au fil du temps le souvenir s'estompe, mais il est continuellement rappelé à la mémoire et visité de nouveau sous la lumière de l'âge donc du temps qui passe. La joie, la gaieté, l'affectivité, sentiments le plus fortement perçus par les enfants dans ces vécus, s'évanouiront faisant place à une sensibilité toujours plus grande envers la vieillesse. Etat d'être, toujours présent dans la composition de la société ainsi que, en perspective, dans la vie de chaque homme, la vieillesse demande de la considération pour ses exigences de compagnie, d'aide, de récupération/consigne d'un patrimoine culturel et finalement de préparation continue à sa venue chez chaque homme.

Cette expérience est récupérée pour les élèves, c'est à eux, en effet qu'elle a les choses les plus intéressantes à conter, ce sera l'occasion d'une lecture différente: en jouant sur les mots on pourrait la définir une correspondance par correspondance. C'est là la signification la plus profonde de cette proposition: une réponse à la curiosité et au plaisir de connaître les expériences des autres.

Les contenus sont agréables et ils vont faire cadeau à tous d'un bon moment de paisible lecture laissant des sensations à garder pour soi ou à partager avec toute la classe.